naire contracta ces douleurs aigues qui l'accompagnèrent jusqu'à la fin de ses jours, et qui avaient tellement affecté son bras droit, qu'il ne pouvait écrire qu'en le soutenant avec sa main gauche ; mais tout ce qui aurait arraché des plaintes à ceux qu'un grand esprit de foi n'anime pas, était pour lui comme autant de sujets de joie, car il regardait ses souffrances comme de véritable faveurs que le Seigneur lui accordait dans sa miséricorde, et comme un autre François-Xavier, il ne croyait jamais avoir assez fait et assez souffert.

Ce fut dans ces sentiments qu'il entreprit une nouvelle mission non moins pénible et non moins dangereuse, et quoique le fort Alexendria fut le terme de son voyage, il crut que la Divine Providence l' ppelait dans des lieux encore plus reculés. Bien des obtacles s'opposaient à cette course dans des contrées inconnues, mais son amour des âmes sut tout vaincre. Comment, disait-il, pouvais-je laisser à l'esprit du mal le temps de souffler ses doctrines prestilentielles dans ces âmes incapables d'en connaitre le poison. Ne trouverai je pas parmi ces infidèles, des enfants à baptiser, des moribonds à aider dans le passage du temps à l'éternité, des âmes à sauver.

M. Demers avait bien prévu, et tout le long de sa route, il fit d'assez nombreuses conquêtes. Le 16 septembre, il arriva épuisé de fatigue, au fort Stuart's Lake, dans les montagnes de roches, résidence du chef de la caravane, Magden. Là, il eut la consolation de célébrer, le 18, une grand'-messe à laquelle assistèrent avec recueillement et piété, toutes les personnes du poste. Après avoir consacré trois jours à l'instruction de ce peuple, et avoir baptisé 12 enfants de blancs, 13 de sauvages, il se mit en route pour revenir sur ses pas.